

# réalisation d'un film super 8 en cl. de sixième

## DÉPART

- nous sommes dans une classe de sixième à "programme allégé". Une classe "normale" monte une pièce de théâtre, une autre fait un montage audio-visuel; pourquoi ne ferions-nous pas du cinéma?
- nous pouvons obtenir de la pellicule super 8 gratuitement par l'intermédiaire du C.R.D.P.
- j'ai quelques connaissances cinématographiques.

## LE SCÉNARIO

- six élèves décident d'inventer une histoire. Présentés une semaine plus tard aucune de ces histoires n'emporte l'adhésion de la classe.
- d'autres élèves se proposent; une histoire est retenue mais pour la filmer il faut quelques millions et des appareils que nous ne pourrions jamais posséder; cet argument de ma part est définitif, nous repartons à zéro.
- deux élèves décident de faire un exposé sur le cinéma à l'aide de la S.B.T. n° 387, de la B.T.n° 811 et de la brochure "A la découverte du cinéma" (publiée par l'U.F.O.L.E.I.S.)
- durant la semaine un élève a découvert dans le fichier "poésie" un poème de Maurice Fombeure "les écoliers" qui pourrait être tourné. Le poème est photocopié, lu, expliqué. La poésie est retenue à l'unanimité.
- nous prenons tous une dizaine de minutes de réflexion pour imaginer le poème tel que nous le filmerions.  
chacun expose l'action qu'il imagine: les trouvailles, les idées fusent, souvent irréalisables mais, à l'écoute des 19 propositions, nous pouvons faire un amalgame qui sera notre scénario commun.
- l'exposé préparé par les élèves est présenté devant toute la classe; il concerne en particulier l'explication et le rôle des opérateurs, scripts, etc.. et le langage cinématographique: plan, plan d'ensemble, plan moyen, gros plan, plongée, contre-plongée, travelling avant et arrière...ces expressions ont été traduites par des dessins et resteront accrochées en classe durant tout le temps du tournage.
- apparemment le langage cinématographique semble très simple pour tout le monde; afin de contrôler cette acquisition je partage la classe en groupes de deux ou trois élèves qui choisissent chacun un terme et qui sont chargés lors d'une émission de télévision de noter les moments où l'opérateur a utilisé un plan ou un mouvement correspondant au terme choisi. Après l'émission, contrôle en classe et nous nous apercevons alors que l'on fait un gros plan pour mettre en valeur un détail, que la plongée nous donne l'impression d'être fort de tout dominer...que les images parlent également.
- nous procédons ensuite, au tableau, au "découpage" du film, qui se fera en l'espace d'une demi-heure, les élèves jonglent avec les termes techniques et les emploient à bon escient.

<u>numéro du plan</u>	<u>action</u>	<u>image</u>	<u>accessoires</u>
1	les trois élèves avancent sur le chemin	extérieur plan d'ensemble	pèlerines, cartables

-deux élèves recopient le découpage lorsque nous avons fait l'unanimité sur le plan.

-des problèmes techniques apparaissent; nous les notons et écrivons au Photo-Caméra-Club Belfortain qui répondra aimablement à nos demandes de renseignements.

-à ce moment nous sommes tous conscients que la plus grande partie de la réalisation du film est terminée; effectivement le tournage lui-même ne prendra pas beaucoup de temps.

## LE MATÉRIEL

-Kodak nous propose trois caméras; le C.R.D.P. son matériel; mon photographe deux caméras; des collègues leur matériel; mon matériel ...il n'y avait de problèmes que pour le choix.

## ORGANISATION DU TOURNAGE

-la classe se sépare en deux: les acteurs et les machinistes

-les acteurs font leurs costumes: achat du tissu, coupe, couture, teinture et recherche des accessoires

-les machinistes apprennent le maniement des appareils: caméra, lampes, utilisation d'une table de profondeur de champ, recherche des emplacements de la caméra, résoudre le problème de l'étroitesse de la salle...

## LE TOURNAGE

-le plan est répété une fois; la deuxième fois la caméra fonctionne

-les acteurs ont eu du mal à ne pas fixer la caméra; tous les conseils de jeu étaient donnés par les opérateurs.

-quinze jours après, au retour des films, c'est l'étonnement pour la plupart des élèves qui se voyaient sur un écran pour la première fois; il a fallu repasser les films plusieurs fois de suite: d'abord la contemplation de son propre personnage, puis celle des autres, et enfin pour voir des erreurs que l'on a commises.

## LE MONTAGE

-se faisait durant les heures d'allemand: le prof. me laissait trois élèves à chaque heure pour monter le film

-apprentissage du collage et essais, avant de découper notre film et de le coller

-pour 60 mètres de film il n'y a eu qu'un mètre de rebut; les opérateurs avaient fait du bon travail car nous n'avons jamais tourné un plan deux fois de suite.

## LE SON

-nous étions en fin d'année scolaire et nous ne pouvions pas faire sonori-

.../...

ser le film. Nous avons donc fait une bande magnétique en essayant de synchroniser le tout (nous n'y sommes pas arrivés: il y a encore un écart de 5 secondes).

-le choix des musiques a été très long pour avoir une unanimité, de nombreux disques ont été auditionnés.

-nouvel apprentissage: du magnétophone et du mixage en particulier. Les élèves s'en sont très bien sortis mais voici pour l'anecdote: tous les disques 33 tours ont été enregistrés en 45 tours et ce n'est qu'à la fin de l'enregistrement que nous nous sommes aperçus que quelque chose n'allait pas. Découragés par l'ampleur du travail que nous avons gâché (il fallait en effet chronométrer tous les plans, n'enregistrer que durant ce temps précis, répéter le texte, ...) nous avons décidé de passer notre film dès l'après-midi à quelques classes du C.E.S. Mauvaise culture musicale des élèves? ou primauté de l'image sur le son? personne ne s'est aperçue de notre bévue! Quelques jours plus tard nous avons tout de même refait la bande sonore.

## CONCLUSION

-le cinéma a semblé être complètement démythifié, et je pense que les élèves, au moins dans l'immédiat, analyseront plus lucidement les images.

-tous les élèves ont participé; les plus enthousiasmés se trouvaient être les élèves ayant les plus grosses difficultés scolaires.

-toute la classe s'est soudée devant une entreprise commune et les liens élèves-élèves et élèves-prof. se sont accrus.

-lors du passage du film dans les classes "normales", les élèves étonnés par ce travail et disant à leur prof "jamais on ne pourrait faire cela", "on n'en est pas capable", les remarques faites par ces classes ont aidé mes élèves à prendre conscience qu'ils pouvaient également faire du travail envié par les autres élèves et je pense que cela leur a été psychologiquement favorable.

Francis Moltenis  
2, rue de Port Arthur  
90000 Belfort.

Francis Moltenis reste à la disposition de tous pour des renseignements techniques ou autres...en espérant que d'autres classes passent à la réalisation. Et pourquoi pas dans quelque temps un petit festival du film scolaire? .....Préparez les caméras ....

## ADRESSES UTILES

### FICHER ET RECUEIL DE 800 POÈMES

*La Bibliothèque Pédagogique de l'Inspection Départementale de l'Éducation de Gérardmer (R. Tritz) annonce que la réédition du fichier et du recueil de poèmes (800 POÈMES) est terminée et que les envois pourront se faire dès réception de la participation de 55 francs pour le fichier ou de 39 fr. pour le recueil. (B.F. 32 à 88400 Gérardmer - chèque au nom de la Bibliothèque Pédagogique).*

### BLOCS DE SABLE DE FONDERIE POUR SCULPTURE

*La fonderie d'Altkirch, route de Bâle, donne à volonté des blocs de sable provenant des moules; matériau très intéressant pour lancer vos jeunes dans la découverte de la sculpture.*